

d) Nous luttons pour l'indépendance du mouvement vis à vis de l'Etat, même si celui-ci fournit des subventions. Vis à vis des partis politiques qui tendent à l'utiliser pour leurs manœuvres.

Les camarades de la J.C.I. désirent être des militants responsables des A.J. mais sur la base d'une politique des loisirs et de la défense du M.L.A.J. et non en pratiquant une politique de manœuvres et dans la mesure où ils représentent la base.

e) Nous luttons violemment contre toute tentative de transformer le M.L.A.J. en un bureau technique des loisirs.

Il n'en est pas moins vrai que pour les loisirs différentes techniques sont nécessaires.

Nos camarades lient toutes les techniques à la vie extérieure à la prise de responsabilité, au développement de la conscience de classe. Nous sommes pour la mise au point d'une technique prolétarienne.

Par exemple :

Nous luttons contre ceux qui transforment les caravanes ouvrières en voyages organisés par trois techniciens au service des jeunes travailleurs.

Les ajistes doivent lutter dans les usines, dans les commissions de jeunes, pour leurs caravanes, pour arracher des subventions aux patrons. Ils doivent organiser celles-ci de façon à élever la conscience de classe des jeunes, ouvriers, à leur faire prendre leurs responsabilités démocratiquement, les intéresser à la vie des paysans, leur faire voir l'exploitation des ouvriers agricoles, etc...

Chaque problème se pose de même : liaisons avec la classe ouvrière, aspiration de la classe ouvrière, histoire des luttes de la classe ouvrière, etc...

Nous devons lutter pour un ajisme ouvrier qui s'accroche dans la classe ouvrière, et qui fasse foin de toutes les niaiseries, de tous les snobismes qui tiennent le M.L.A.J. en dehors des usines.

Sur cette base nous devons regrouper avec nous dans le M.L.A.J. des ajistes qui par ailleurs pourront ne pas être en accord avec la politique générale de la J.C.I. mais qui seront prêts à lutter pour l'ajisme ouvrier.